



Curieux de découvrir des cultures éloignées, Karim Erard a arpenté 58 pays et donne des conférences sur la Corée du Nord et le Bhoutan.

Mjo Wahl

# Le monde au creux de l'oreille

**Société** Enseignant et grand voyageur, le Biennois Karim Erard lance le podcast «La Voix devant soi». A travers des témoignages de personnes ayant vécu dans des pays méconnus, il invite les auditeurs à découvrir le monde autrement.

**Maeva Pleines**

«L'rien ne développe l'intelligence comme les voyages», disait Emile Zola. Mais voilà, de nos jours, partir n'est pas à la portée de tout le monde entre les coûts, le temps et les préoccupations écologiques. Heureusement, le dépaysement peut aussi venir à nous. Par exemple, en écoutant des podcasts. C'est ce que propose Karim Erard avec «La Voix devant soi», une série d'entretiens consacrés à des récits de vie dans des pays parfois méconnus. L'objectif: dépasser les clichés et découvrir les cultures à travers ceux qui les ont vécues de l'intérieur.

Le Biennois a lui-même un goût prononcé pour l'exploration du monde. A 50 ans, il se targue d'avoir visité 58 contrées différentes, telles que la Corée du Nord, le Bhoutan, l'Iran ou encore l'Ouzbékistan. L'idée du podcast est née de manière inattendue. Un jour, cet enseignant de français et de philosophie discute avec une élève qui réalise des podcasts. Peu après, il rencontre une Nord-Coréenne ayant vécu une expérience particulièrement difficile et souhaitant la partager.

«Nous avons d'abord organisé une rencontre avec mes élèves. Puis, elle m'a laissé l'enregistrer. Cela m'a donné envie de poursuivre l'aventure»,

retrace le quinquagénaire. Le projet prend ainsi forme. Grâce au bouche-à-oreille, d'autres invités se distinguent.

Ces derniers doivent impérativement disposer d'une bonne connaissance du pays évoqué – ils y ont généralement vécu au moins trois ans –, mais aussi être prêts à parler ouvertement de leurs émotions. Le tout avec le sens du récit, s'il vous plaît. D'ailleurs, Karim Erard est toujours à la recherche de nouvelles personnalités intéressées à partager leurs aventures et leur bagage culturel insolite.

## Des récits bouleversants

Dans un des deux premiers épisodes sortis fin février, on retrouve une ex-journaliste du journal du Jura, Marisol Hofmann y raconte ses trois ans dans la coopération internationale, à Santa Cruz, en Bolivie. Et le tout premier interview nous plonge dans la vie d'une Nord-Coréenne ayant fui le régime dictatorial.

«Certains témoignages m'ont particulièrement bouleversés. Par exemple celui de cette femme qui raconte ne pas s'être couchée une seule fois le ventre plein durant la grande famine nord-coréenne, de 1994 à 1997», partage l'animateur.

Ou encore celui d'une humanitaire alsacienne, active depuis 25 ans à

”

**J'espère que les récits du podcast permettront d'aller au-delà des clichés en offrant une vision plus incarnée de sociétés lointaines.**

**Karim Erard**

Enseignant et podcasteur

Kaboul. Elle y enseigne à des femmes et à des enfants handicapés. «Après le 11 septembre 2001, elle a temporairement dû quitter l'Afghanistan. La population locale lui a alors demandé de ne pas oublier leur pays. Pour elle, ce fut un déchirement», raconte Karim Erard.

Elle y est ensuite retournée et peut ainsi décrire l'évolution du pays à travers trois périodes: le premier régime taliban, la présence américaine puis le retour des talibans. «L'enfer», résume Karim Erard. Des étincelles d'humanité rendent néanmoins cet abîme vivable. Une rencontre, par exemple, avec un enfant sans bras venu chercher une instruction dans l'école afghane. Le même qui, des années plus tard, remportera la médaille d'or de natation aux Jeux paralympiques de Paris.

## Les vies racontent l'Histoire

Les épisodes explorent des réalités très diverses: l'Afghanistan, la Biélorussie, le Mexique, l'Iran ou encore la Syrie. Parmi les invités figurera notamment le metteur en scène Germain Meyer, de Moutier, qui a travaillé pendant une vingtaine d'années avec des communautés indigènes au Mexique.

«J'aime proposer des visions originales. Par exemple, parler du Japon à travers le cinéma.» L'enseignant basé à

Ipsach parlera ainsi avec un chercheur qui a écrit un livre sur Godzilla. «Ce monstre en dit long sur le pays du Soleil-Levant, car il représente le traumatisme de Hiroshima et Nagasaki.»

Le Biennois rencontrera aussi un comédien syrien expatrié à Delémont. «A travers son vécu, les auditeurs pourront découvrir un théâtre encore peu connu, influencé par la dictature de Bachar al-Assad.»

On comprend que l'Histoire se profile à travers les histoires individuelles. C'est d'ailleurs ce qui séduit Karim Erard. Pour préparer chaque épisode, il se plonge dans les différentes cultures et rencontre ses invités plusieurs fois en amont afin de bien cerner leur récit. «Cela me fait grandir. J'acquiers des connaissances que je peux ensuite transmettre à mes étudiants ou lors de conférences que je donne.»

Pour lui, les témoignages personnels aident à comprendre la pluralité des réalités. «Voyager est fatal aux préjugés, à l'intolérance et à l'étroitesse d'esprit», écrivait Mark Twain. «J'espère que les récits proposés toutes les trois semaines dans le podcast permettront d'aller au-delà des clichés en offrant une vision plus incarnée de sociétés lointaines», conclut Karim Erard. Le rendez-vous est donc pris sur les différentes plateformes d'écoute.